

Gertrude Stein

La composition comme explication

Il n'y a curieusement rien qui fasse de différence de différence entre commencement milieu et fin sauf que chaque génération s'attache à quelque chose de différent qu'ils regardent tous. Ce que je veux dire simplement c'est que n'importe qui sait ça c'est que c'est la composition qui fait la différence qui rend chacun et tous différents des autres générations et c'est ce qui fait que tout est différent sinon toutes les générations se ressembleraient et tout le monde sait ça parce que tout le monde dit ça.

Il est très probable que presque tout le monde a été très près d'être persuadé que quelque chose d'intéressant l'intéressait.

Est-ce possible et vrai. Il est très intéressant que rien en chacun d'eux, quand on regarde la très longue histoire de comment chacun a agi et senti, il est très intéressant que rien en eux en aucun d'eux ne soit fondamentalement différent. Voici ce que je veux dire par cela. La seule chose qui diffère d'une période à une autre c'est ce qu'on voit et ce qu'on voit dépend de la manière dont tout le monde fait toutes les choses. Cela fait la chose qu'on regarde très différente et cela en fait ce que ceux qui la décrivent en ont fait, cela fait une composition, cela trouble, cela montre, cela est, cela regarde, cela aime tel quel, cela crée ce qu'on voit tel qu'on le voit. Rien ne change de génération en génération sauf ce qu'on voit et c'est cela la composition. Lord Grey a fait la remarque que lorsque les généraux avant la guerre parlaient de la guerre ils en parlaient comme d'une guerre du XIXe siècle bien qu'elle dût être faite avec des armes du XXème siècle. C'est parce que la guerre est une chose dont on décide comment elle sera faite quand elle est à faire. On la prépare et en ce sens, ce qui est académique, ce n'est pas une chose qu'on fait en la faisant, c'est une chose qu'on prépare. En peinture et en littérature et dans les autres arts, c'est comme ça, pour ceux qui s'occupent avec et qui ne le font pas en le faisant. Mais les rares qui le font en le faisant, et il est notable que les plus décidés d'entre eux se préparent en même temps que le monde autour d'eux se prépare, le font de cette manière et si vous voulez bien je vais vous dire comment cela se fait. Naturellement on ne s'aperçoit de comment cela se fait que bien longtemps après que cela ait commencé à se faire.

Revenons-en au fait que la seule chose qui diffère soit ce qu'on voit quand on croit le voir, en d'autres termes, la composition et le sens du temps.

Personne n'est en avance sur son temps, simplement quand on crée son temps on le crée d'une certaine manière que les contemporains qui eux aussi créent leur temps refusent d'accepter. Et ils refusent de l'accepter pour une raison très simple qui est qu'ils n'ont aucune raison de l'accepter. Eux-mêmes refusent tout le monde à vrai dire lorsqu'ils prennent part à la composition moderne et ils y prennent part, s'ils n'y prennent pas part ils ne peuvent pas en parler ils sont hors-jeu et c'est pourquoi ils y prennent part ; mais dans ce qu'on pourrait appeler les efforts hors-compétition ou si l'on est hors-jeu on a rien à perdre sauf rien du tout sauf ce qu'on a pas gagné, il y a naturellement tous les refus, et les choses refusées ne prennent d'importance que si soudain quelqu'un en a un urgent besoin. C'est comme ça pour l'art. Ceux qui créent la composition véritablement moderne ne sont naturellement importants qu'une fois morts parce qu'alors la composition moderne appartenant au passé est donc classifiable et du domaine du classique. C'est la raison pour laquelle celui qui crée la composition moderne en art est un exclu avant d'être un classique, et ce presque du jour au lendemain et c'est vraiment dommage, très dommage naturellement pour le créateur mais aussi très dommage pour l'esthète, leur plaisir serait tellement plus fort s'ils aimaient ce qui est créé au moment où c'est créé plutôt que quand c'est devenu classique mais bien évidemment il n'y a aucune raison pour que les contemporains jettent les yeux sur la composition moderne, parce que cela ne ferait aucune différence ils vivent déjà leurs vies dans la nouvelle composition, mais comme ils sont naturellement paresseux pourquoi naturellement y jetteraient-ils les yeux. C'est pour cette raison pour reprendre un mot de Lord Grey qu'on peut être certain que les nations qu'aucun ennemi ne menace ont au moins plusieurs générations de retard sur le plan militaire et sur le plan esthétique elles ont bien plus que de plusieurs générations de retard et c'est très dommage, ce serait tellement plus passionnant et satisfaisant pour tout le monde si chacun avait des contemporains, si tous les contemporains de tout un chacun pouvaient être les contemporains de chacun.

Cela se passe presque du jour au lendemain.

Pendant très longtemps tout le monde rejette et puis presque du jour au lendemain tout le monde accepte. Dans l'histoire des refusés et de la littérature la rapidité de ce renversement est toujours saisissante. Mais dans les arts le seul problème que pose cette volte-face est le suivant. Quand arrive l'approbation, la chose devient grâce à cette approbation classique. C'est un phénomène naturel un phénomène naturel plutôt extraordinaire qu'une chose approuvée devienne classique. Et quel est l'élément qui caractérise le classique. Ce qui caractérise le classique c'est qu'il est beau. C'est bien entendu l'évidence qu'un chef d'œuvre est beau qu'il soit de premier plan ou non mais le problème lorsque ce chef d'œuvre de premier plan devient classique parce qu'on l'accepte la seule chose qui de ce moment-là soit essentielle aux yeux de la majorité des admirateurs de leur immense majorité, de leur majorité d'admirateurs la plus éclairée c'est qu'il est merveilleusement beau. Bien entendu il est merveilleusement beau, mais quand il est encore irritant troublant stimulant alors là on lui refuse toute qualité de beauté.

Bien entendu il est beau mais au début on lui refuse toute beauté et ensuite on lui accorde toute la beauté. Si tout le monde n'était pas si paresseux, on prendrait conscience du fait que la beauté est beauté même quand elle est irritante et stimulante et pas seulement quand elle est approuvée et classique. Bien entendu il est très difficile rien ne l'est davantage de se souvenir une fois que c'est beau du temps où ce n'était pas beau. Cela fait qu'il est encore plus difficile de prendre conscience de la beauté d'une œuvre quand elle est refusée et une fois l'œuvre acceptée tous les gens oublient qu'ils avaient à un moment refusé de la trouver belle. Automatiquement avec la reconnaissance du sens du temps on accepte la beauté et une fois la beauté reconnue, la beauté n'échappe jamais à personne.

Commencer recommencer encore sont des choses naturelles même quand on a une série.

Commencer recommencer encore et encore expliquer le temps et la composition sont des choses naturelles.

Il est à présent acquis que tout est semblable sauf la composition et le temps, la composition et le temps de la composition et le temps dans la composition.

Tout est semblable sauf la composition et comme la composition est différente et le sera toujours tout n'est pas semblable. Tout n'est pas semblable puisque le temps ou la composition et le temps dans la composition sont différents. La composition est différente, cela est certain.

La composition c'est ce que voit tout être vivant dans la vie qu'il mène, tout être constitue la composition qui au moment où il vit est la composition du temps dans lequel il vit. C'est ce qui rend vivant ce qu'il fait. Rien d'autre n'est différent, de cela chacun peut être presque certain. Le temps ou/et le temps de et le temps dans la composition sont des phénomènes naturels de cette composition et de cela peut-être tout le monde peut être certains.

Personne ne pense à cette chose quand il fait quand il crée ce qu'est la composition, naturellement personne n'y pense, c'est à dire que personne ne le formule tant que n'a pas été fait ce qui peut être formulé.

La composition n'est pas encore là, elle arrive, et nous nous sommes encore ici.

Il y a naturellement pour nous un décalage dans le temps.

La seule chose qui diffère d'une période à l'autre c'est ce qu'on voit et ce qu'on voit dépend de la manière dont tout le monde fait toutes les choses. Cela fait la chose qu'on regarde très différente et cela en fait ce que ceux qui la décrivent en on fait, cela fait une composition, cela trouble, cela montre, cela est, cela regarde, cela aime tel quel, cela crée ce qu'on voit tel qu'on le voit. Rien ne change de génération en génération sauf ce qu'on voit et c'est cela la composition.

Les rares qui font l'écriture telle qu'elle est faite et il est notable que les plus décidés d'entre eux sont ceux qui se préparent en se préparant, se préparent comme le monde autour d'eux se prépare en se préparant le font de cette manière et si vous voulez bien je vais encore vous dire comment cela se fait. Naturellement on ne s'aperçoit de comment cela se fait que bien longtemps après que cela ait commencé à se faire.

Chaque époque diffère des autres époques non par son mode de vie mais par la façon dont est saisi ce mode de vie et c'est vraiment cela la composition. Une fois qu'on a saisi la vie d'une certaine manière chacun en est conscient mais petit à petit personne en particulier n'en est conscient, personne n'en est conscient tant que personne n'en est conscient. Celui qui crée une composition en art n'en est pas conscient non plus, il a saisi la vie et c'est ce qui fait de sa composition ce qu'elle est, ce qui fait que son travail se compose comme il est.

Son influence est semblable à celle de ces contemporains mais elle n'est évidente que lorsque la composition de l'époque l'emporte au point qu'elle appartient au passé et que la composition en art est devenue classique.

Maintenant commençons comme si c'était un commencement. La composition n'est pas encore là, elle arrive, et nous nous sommes encore ici. Il y a naturellement pour nous un décalage dans le temps. Je vais pouvoir préciser un ou deux points.

Combien au juste mon travail vous est connu je ne sais pas. Il vaudrait peut-être mieux que je vous raconte tout.

Quand j'ai commencé à écrire j'ai écrit un livre intitulé *Three Lives* écrit en 1905. J'ai écrit une histoire de Noirs intitulée *Melanctha*. Elle contenait de constants retours en arrière et recommencements on y voyait une tendance très nette à se trouver dans la tendance du présent bien que naturellement j'eusse été accoutumée au passé présent et futur, et cela, parce que la composition qui se créait autour de moi était un présent prolongé. La composition d'un présent prolongé est une composition naturelle dans le monde tel qu'il a été ces trente dernières années c'était de plus en plus un présent prolongé. J'ignorais tout d'un présent continu mais j'en ai tout naturellement fait un, c'était simple c'était clair pour moi et personne ne savait pourquoi je le faisais ainsi, je ne le savais pas moi-même bien que naturellement cela m'ait été tout naturel.

Après ça j'ai fait un livre intitulé *The Making of Americans* c'est un long livre d'environ mille pages.

La encore cela m'était tout naturel et cela devenait un présent continu de façon de plus en plus complexe. Un présent continu est un présent continu. J'ai écrit environ mille pages de ce présent continu.

Le présent continu est une chose et commencer encore et encore est une autre chose. Ce sont deux choses. Et puis il y a aussi utiliser chaque chose.

Cela nous ramène encore à la composition cela utiliser chaque chose nous ramène à la composition et à ce type de composition. Un présent continu et utiliser chaque chose et commencer encore. Dans ces deux livres il y avait élaboration des complexes virtualités d'utiliser chaque chose et du présent continu et de commencer encore et encore et encore.

Dans le premier livre il y avait un tâtonnement pour un présent continu et pour utiliser toutes les choses en commençant encore et encore.

Il y avait un tâtonnement pour utiliser chaque chose et il y avait un tâtonnement pour un présent continu et il y avait un inévitable commencement de recommencement encore et encore et encore.

Ayant naturellement fait cela j'ai naturellement été un peu troublée de ça quand j'ai lu ça. Je suis alors devenue comme les autres qui le lisaient. C'est vrai, vous savez, sauf que quand je l'ai relu moi-même je m'y suis moi-même encore perdue. Alors je me suis dit à moi-même cette fois-ci ce sera différent et j'ai commencé. Je n'ai pas recommencé j'ai juste commencé.

Dans ce commencement naturellement puisque je m'y suis mise et mise j'ai bientôt eut des pages et des pages et des pages de plus en plus élaborées créant un présent de plus en plus continu incluant de plus en plus de choses et continuant de plus en plus à commencer et commencer et commencer.

J'ai continué et j'ai continué jusqu'à ce qu'il y en ait 1000 pages.

Entre-temps pour commencer naturellement je me suis mise à faire des portraits de n'importe qui et de n'importe quoi. En faisant ces portraits j'ai naturellement fabriqué un présent continu en incluant chaque chose et en commençant encore et encore à partir d'une très petite chose. Cela m'a amené à composer chaque chose comme un tout. Et donc naturellement il était naturel qu'une chose une chose énormément longue ne soit pas toute chose qu'une chose énormément courte ne soit pas aussi toute chose ne soit pas toute entière une chose au présent continu ne soit pas toujours et toujours recommençant encore. Naturellement alors je recommençais encore. Je recommençais encore naturellement je recommençais. J'ai naturellement commencé. Et cela me ramène à une grande chose qui a commencé.

Et après cela qu'est ce qui change qu'est ce qui change après cela après cela qu'est ce qui change et qu'est ce qui change après cela et après cela qu'est ce qui change et après cela et qu'est ce qui change après cela.

A partir de ce moment le problème s'est précisé.

Tout était pratiquement si semblable que ça devait être différent et c'est différent, il est naturel que si chaque chose est utilisée et si il y a un présent continu et un commencement encore et encore si tout est si semblable cela doit être simplement différent et tout simplement différent devint la manière naturelle de créer alors.

Avec cette manière naturelle de le créer alors si semblable c'était simplement différent, tout étant semblable c'était simplement différent, cela m'a conduit aux listes. Listes naturellement pour un temps et par liste je veux dire des séries. De plus en plus en revenant sur la façon dont on faisait à cette époque, je trouve que je n'avais naturellement qu'une intention celle de faire simplement différent. Qu'il y ait ou qu'il n'y ait pas de présent continu ne me troubla pas plus longtemps qu'il y en ait ou qu'il n'y en ait pas, et utiliser chaque chose ne me troubla plus pour longtemps si tout est semblable utiliser chaque chose ne pouvait pas me troubler plus longtemps et commencer encore et encore ne pouvait pas me troubler plus longtemps parce que si les listes étaient inévitables si les séries étaient inévitables et le tout était inévitable commencer encore et encore ne pouvait pas me troubler alors comme plus rien ne pouvait me troubler j'ai vraiment complètement commencé naturellement puisque tout est semblable à le faire simplement différent naturellement aussi simplement différent que possible. J'ai commencé à parler des phénomènes naturels ce que j'appelle phénomènes naturels et les phénomènes naturels tout étant naturellement semblable aux phénomènes naturels rendent les choses tout naturellement simplement différentes. Ça a atteint son point culminant plus tard, au départ c'est parti d'un noyau très confus de listes de séries de géographies de portraits récurrents le plus souvent à trois ou quatre et assez souvent à quatre ou cinq. Il est facile de voir qu'au début une telle conception puisque toute chose étant naturellement différente puisse être très vague et très lentement cela a commencé à exister et a prendre la forme de toute chose, et alors naturellement si toute chose simplement différente est simplement différente ce qui suit doit forcément suivre.

Jusque-là le développement de mes conceptions était un développement naturel correspondant entièrement à mon époque et je suis sûre qu'on peut le réaliser facilement quand on pense à ce qui s'est déroulé année après année.

Comme je l'ai dit au début il y a la longue histoire de comment chacun a agi et senti, et le fait que rien en eux en aucun d'eux ne soit fondamentalement différent. Par ceci je veux dire tout cela.

La seule chose qui diffère d'une période à une autre c'est ce qu'on voit et ce qu'on voit dépend de la manière dont tout le monde fait toutes les choses.

Il est à présent acquis que tout est semblable sauf la composition et le temps, la composition et le temps de la composition et le temps dans la composition.

Tout est semblable sauf la composition et comme la composition est différente et le sera toujours tout n'est pas semblable. Ainsi moi une contemporaine créant la composition au commencement je tâtonnais à la recherche d'un présent continu, utilisant toute chose et commençant encore et encore ainsi toute chose étant semblable ainsi toute chose vraiment simplement toute chose était naturellement simplement différente et moi une contemporaine je créais toute chose semblable je créais toute chose naturellement comme étant naturellement simplement différente, toute chose étant semblable. C'était alors la période qui m'amène à la période du début de 1914. Tout étant semblable toute chose allait être simplement naturellement différente et la guerre survint et tout étant semblable et tout étant simplement différent cela a rendu tout ce qui était simplement différent romantique.

Le romantisme c'est quand puisque toute chose est semblable toute chose est simplement naturellement différente et romantique.

Alors pendant quatre ans c'était de plus en plus différent, bien que c'était, c'était tout semblable. Toute chose semblable naturellement tout chose était simplement différente et c'est et c'était cela le romantisme et c'est et c'était cela la guerre. Tout étant semblable tout naturellement tout est différent simplement différent naturellement simplement différent.

Et donc il y a eu ce phénomène naturel qu'était la guerre, qui avait été, avant que la guerre ne survienne, en retard de plusieurs générations sur la composition contemporaine, et parce que c'est devenu la guerre et parce qu'il lui fallait devenir complètement contemporaine elle est devenue complètement contemporaine et a donc amené une complète prise de conscience de la composition contemporaine. Tout le monde mais on pourrait dire chacun tout un chacun est devenu consciemment devenu conscient de l'existence et de l'authenticité de la composition moderne. Et donc cette reconnaissance, parce que cette chose académique qu'est la guerre avait dû devenir contemporaine a rendu tout le monde non seulement contemporain de ses actes non seulement contemporain de ses pensées mais contemporain de sa conscience de soi a rendu tout le monde contemporain de la composition moderne. Et donc la création artistique de la composition contemporaine qui normalement aurait été mise hors-la loi mise hors-la loi pour plusieurs générations plus en retard encore que la guerre, la guerre ayant été pour ainsi dire remise à jour l'art pour ainsi dire n'était pas complètement autorisé à être remis à jour, mais presque remis à jour autrement dit nous qui avons créé l'expression de la composition contemporaine avons été reconnus avant notre mort et certains d'entre nous même bien longtemps avant notre mort. Et donc on peut dire que la guerre a accéléré la reconnaissance générale de l'expression de la composition contemporaine d'au moins trente ans.

Et maintenant après ça qu'il n'y a plus rien de tout ça autrement dit c'est la paix et quelque chose s'est passé et a continué à se passer.

Et donc maintenant je me suis mise à m'intéresser moi-même à l'agencement, ce qui veut dire bien sur aux mots aussi bien qu'aux choses et à la distribution aussi bien entre eux-mêmes entre les mots et eux-mêmes et les choses et elles-mêmes, à la distribution pour la distribution. C'est ce qui fait que ce qui suit est ce qui suit et maintenant il y a toutes les raisons pour qu'une disposition puisse être faite. La distribution est intéressante et l'agencement est intéressant quand on a un présent continu et qu'on commence encore et encore utilisant chaque chose et toute chose étant semblable et toute chose étant simplement naturellement différente.

Après tout ceci, il y a cela, il y a eut cela cela qu'il y a une composition et que rien ne change sauf la composition la composition et le temps de et le temps dans la composition.

Le temps de la composition est une chose naturelle et le temps dans la composition est une chose naturelle c'est une chose naturelle et c'est une chose contemporaine.

Le temps de la composition est le temps de la composition. Il a été un temps une chose présente il a été un temps une chose passé il a été un temps une chose future il a été un temps une tentative sur des parties ou sur le tout de toute chose. Dans mon commencement il y avait un présent continu commençant encore et encore et encore et encore, créant des séries créant des listes tout était semblable et tout étant différent il y avait agencement et distribution. C'est tout le temps une partie du temps de la composition.

Maintenant il y a encore autre chose le sens du temps dans la composition. C'est ce qui est toujours une peur un doute et un jugement et une conviction. Ce qui dans la création de l'expression ce qui dans la composition la rend morte juste après qu'elle ai été faite est très troublant.

Le temps dans la composition est une chose très troublante. Si le temps dans la composition est très troublant c'est parce qu'il doit même si il n'y a pas de temps du tout dans la composition il faut qu'il y ait du temps dans la composition qui est ce qui fait la distribution et l'agencement. Au commencement il y avait le temps de la composition qui était naturellement dans la composition mais le temps de la composition vient maintenant et c'est ce qui est maintenant très troublant pour tout le monde le temps dans la composition est maintenant une partie de la distribution et de l'agencement. Au commencement il y avait une confusion il y avait un présent continu et plus tard il y a eut le romantisme qui n'était pas une confusion mais un moyen de s'en sortir et maintenant il n'y a plus qu'à réussir ou échouer, il faut qu'il y ait distribution et agencement il faut qu'il y ait du temps distribué et agencé. C'est la chose qui est à présent la plus troublante et si il y a le temps qui est à présent le plus troublant le sens du temps qui est à présent le plus troublant est la chose qui rend le présent le plus troublant. Il y a à présent il y a la distribution, par cela je veux dire l'expression et le temps, et de cette manière à présent la composition est le temps c'est la raison pour laquelle à présent le sens du temps est si troublant c'est la raison pour laquelle à présent le sens du temps dans la composition est la composition qui fait ce qui est dans la composition.

Et ensuite.

Maintenant c'est tout.